

à suivre, et une modeste maison de village reçut ces quatre servantes du Seigneur, âgées de 15 à 28 ans. Aujourd'hui cette Congrégation, dite de l'Assomption de la Sainte-Vierge, après 50 ans d'existence, compte 350 professes et 75 maisons dans le Canada.

Ancien élève du séminaire de Québec, Mgr Marquis a toujours gardé un culte religieux pour la maison où il reçut son éducation. Outre les reliques renfermées dans sa chapelle des Martyrs, il a donné à son « Alma Mater » nombre de reliques précieuses rapportées de Palestine, lors de ses voyages. Le bras de sainte Anne de Beaupré, que les pèlerins vénèrent dans l'église de ce nom, fut apporté par lui au Canada, et remis au cardinal Taschereau.

Mgr Marquis fut pendant plusieurs années, sous le régime Mercier, un conférencier agricole et un des plus dévoués agents de la colonisation et du rapatriement.

Le rapport que le défunt a fait au comité d'Agriculture, en septembre 1868, est un travail des plus remarquables. Il a aussi publié un « Recueil de Cantiques. »

La Sainte-Maison de Lorette (1)

« Réserve faite de cet élément d'une foi qui, en somme, aide et soutient la vertu, » — telles sont les paroles que je lisais dans un article sur la Sainte-Maison dans la livraison de juillet du *Dolphin* (2). — « on a depuis longtemps concédé que la légende des anges transportant la sainte Maison de Nazareth en Dalmatie peut facilement être regardée comme le récit primitif d'un événement bien naturel. »

Par qui, demanderai-je, la chose est-elle depuis longtemps concédée ? Ce n'est assurément pas par ceux-là à qui nous, catholiques, avons appris à nous adresser comme à nos guides suprêmes dans les choses spirituelles. Les pontifes romains, depuis Paul II, au quinzième siècle, jusqu'à Léon XIII de glorieuse mémoire, dans le nôtre, affirment clairement le contraire.

Dans une lettre apostolique en date de février 1471 le premier de ces deux papes déclare que « dans l'église de la bienheureuse Marie de Lorette d'après des témoignages très dignes :

(1) Nous publions avec grand plaisir cet article, qu'on veut bien destiner à la *Semaine religieuse*, et qui est de la plume de M. le vicaire général d'Antigonish, N.-E. On y verra discutée, et résolue dans le sens le plus cher aux sentiments catholiques, cette question de l'authenticité de la Sainte-Maison de Lorette que l'on a mise en doute, en ces dernières années, comme tant d'autres pieuses croyances qui paraissent pourtant bien établies. R.É.N.

(2) Grande revue catholique, publiée à Philadelphie.